

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 30 (1972)
Heft: 129

Rubrik: Henri Roorda et l'astronomie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Henri Roorda et l'astronomie

Les Editions l'Age d'Homme, à Lausanne, ont publié récemment les œuvres complètes d'HENRI ROORDA, dit Balthasar, qui fut, avec Toepffer, le plus grand humoriste de Suisse romande.

Voyons un peu ce que ROORDA avait à dire sur des sujets astronomiques dans son «Almanach Balthasar», paru en 1923, 1924 et 1925:

Les dates historiques

Depuis la plus haute antiquité, les hommes se battent sous toutes les latitudes, sous toutes les longitudes et à toutes les altitudes. (Si l'on se bat moins souvent sur les pics neigeux de l'Himalaya que dans la plaine, cela tient uniquement au fait que, là-haut, le guerrier ne rencontre personne.) Dans les maisons des villes, on se bat à tous les étages. On se bat sur la terre, sur la mer et dans les airs. La guerre entre les peuples ou entre les individus est un phénomène d'une banalité écœurante. Je me demande donc avec ahurissement pourquoi les pédagogues, pendant des années, apprennent aux écoliers les noms des lieux où les hommes se sont battus. Et, chaque fois, ils obligent leurs élèves à retenir la date de la bataille, le nom du vainqueur et celui du vaincu.

Donc, on enseigne aux jeunes gens les dates des batailles. Mais il y a d'autres dates historiques qu'on leur laisse totalement ignorer. Les écoliers ne savent à peu près rien des grandes inventions humaines. Personne ne connaît le nom de l'astronome qui a découvert la Lune. Et l'on ignore aussi l'époque de cette découverte.

La décence de la Lune

La Lune nous présente constamment sa face antérieure. Chaque mois, nous revoyons avec émotion ses yeux, son nez et sa bouche. Personne n'a jamais vu le derrière de la Lune. Cela tient à la nature très particulière de son double mouvement et, aussi, à la bonne éducation qu'elle a reçue.

Quand on voit la Lune se déplacer dans le ciel, on serait tenté de dire qu'elle est animée d'un certain mouvement. Mais moi, qui ai reçu de bonnes leçons de cosmographie, je sais qu'elle est animée de deux mouvements simultanés (sans parler de ses petites secousses, qui compliquent beaucoup les équations des astronomes). Il faut que je vous explique ça.

Plaçons au milieu d'une chambre, sur le plancher, un gros pot qui représentera la Terre. Substitut de la Lune, je vais tourner

autour du pot de manière que celui-ci (s'il veut bien ouvrir les yeux) me voie constamment *de face*. Quand j'aurai fait un tour complet autour du pot, j'aurai fait, en même temps, un tour sur moi-même, puisque mon regard aura été dirigé successivement vers tous les points de l'horizon. A mon mouvement de gravitation autour du pot se sera ajouté mon mouvement de rotation autour de mon axe. Voilà comment la Lune se meut dans l'espace: elle fait exactement *un* tour sur elle-même pendant qu'elle fait un tour de notre globe.

Pourquoi la Lune se comporte-t-elle ainsi? Je l'ai dit: elle ne veut pas nous montrer son derrière. Sa pudeur, qui paraîtra excessive à quelques-unes de nos contemporaines, s'explique facilement. Observez la Lune dans un bon télescope et vous constaterez tout de suite qu'elle est couverte de verrues. Les astronomes disent que ce sont des «cratères», mais ce sont des verrues. Eh bien, quand on a le derrière verruqueux, on le cache. *Le temps qu'il fera. – Eclipses.*

L'année 1923 sera-t-elle, comme on l'a annoncé, une année sèche? C'est ce que nous saurons un jour. Qu'il nous suffise de rappeler qu'une «année sèche» est une année où il pleut ailleurs. Car il pleut toujours quelque part. Lorsque la pluie tombe dans les lieux inhabités, personne n'en parle et les naïfs en concluent que l'année est «sèche».

En perfectionnant leurs moyens de locomotion, les gens qui veulent de la pluie pourraient aller la prendre là où elle tombe, ce qui serait conforme au simple bon sens.

Il y aura en tous cas une éclipse de Soleil dans le courant de l'année 1923. Et, si le nombre des souscripteurs le permet, il y en aura deux.

Pour prévenir de regrettables confusions, nous dirons que les éclipses de Soleil n'ont jamais lieu la nuit et que les éclipses de Lune n'ont jamais lieu le jour. D'autre part, quand il y a éclipse de Lune, c'est pour tout le monde; tandis que l'éclipse de Soleil ne peut être constatée que par les spectateurs des places réservées.

Autrefois, on faisait des voyages coûteux pour aller jouir, là-bas, d'une éclipse de Soleil, annulaire, sporadique, limitrophe ou totale. Aujourd'hui, on se contente d'aller la contempler, après coup, au cinéma.

Un dernier mot. C'est en 1923, Monsieur, que devra être célébré le prochain anniversaire de votre femme. Ne l'oubliez pas!

Communiqué par: E. HERRMANN, Sonnenbergstrasse 6,
CH 8212 Neuhausen/Chute du Rhin

Observations solaires photographiques, p. 47

L'auteur, astrographe remarquable et bien connu, nous apporte dans cet article sur la prise d'images du Soleil en lumière monochromatique, des renseignements fort intéressants pour les amateurs avancés. Il nous donne, tirés de sa riche expérience, des précisions et des avis fort utiles sur l'instrumentation, du filtre H α aux émulsions photographiques.

Même s'il n'est pas possible pour un astronome amateur de suivre en détail, comme le font les professionnels à l'aide de leurs instruments ultra-perfectionnés, les phénomènes qui se produisent à la surface de l'astre du jour, et d'y découvrir du nouveau, cet article propose cependant de nombreuses idées permettant à l'amateur de comprendre l'observation du Soleil et sa photographie dans son champ d'activité, domaine jusqu'ici assez peu cultivé.

La rotation de Saturne, p. 58

L'auteur, dont le livre: «Planètes, soeurs de la Terre», vient de paraître, traite dans cet article de la rotation différentielle de Saturne; après une étude très approfondie de toute la littérature concernant ce phénomène, il parvient à des résultats qui s'écartent des données publiées par G. D. ROTH. Comme cette rotation différentielle n'a pu jusqu'ici être étudiée que par le moyen des taches assez rares et peu apparentes de l'atmosphère de la planète, il est compréhensible que les valeurs trouvées montrent une certaine dispersion, et ne peuvent guère être considérées comme très sûres. Toutefois, l'auteur a pu obtenir grâce à son étude méticuleuse et critique de tout ce qui a été publié à ce sujet, une assez bonne représentation de la rotation différentielle de Saturne, ainsi qu'il le démontre par des graphiques.